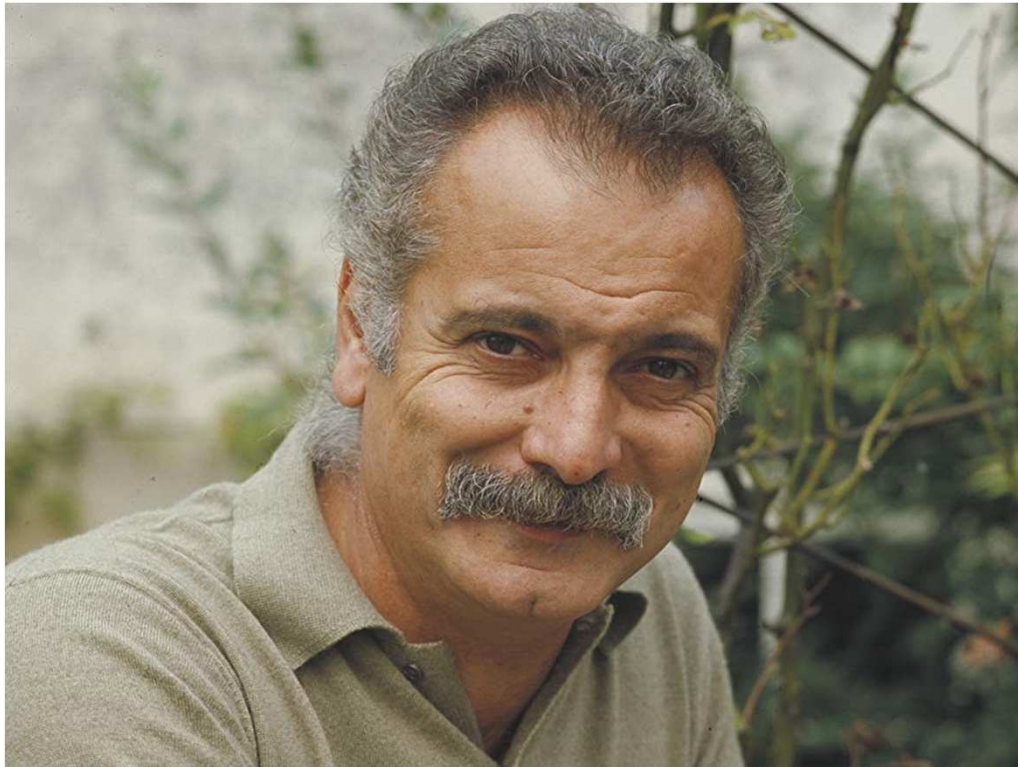




Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020

La rigolade



Module II: Elementi linguistici e culturali
nel canzoniere di Georges Brassens



Texte n. 1: **Brave Margot** (1953)

Margoton, la jeune bergère

Un petit chat



VOIR



Tous les gars du village

La rigolade sur l'« affaire » sexuelle: un univers que l'on ne nomme pas en public, sinon à travers le rire (allusions, sous-entendus)

« Et, farouch's, immolèrent le chaton »

<https://youtu.be/zuxMhzKeozo>



Brave Margot

Margonton, la jeune bergère ,
Trouvant dans l'herbe un petit chat
Qui venait de perdre sa mère,
L'adopta ...
Elle entrouvre sa collerette
Et le couche contre son sein.
C'était tout c' quelle avait, pauvrete,
Comm' coussin ...
Le chat, la prenant pour sa mère ,
Se mit à têter tout de go .
Emu', Margot le laissa faire...
Brav' Margot !
Un croquant, passant à la ronde,
Trouvant le tableau peu commun ,
S'en alla le dire à tout l' monde,
Et, le lendemain...

Refrain

Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat,
Tous les gars, tous les gars du village,
Etaient là, la la la la la la...
Etaient là, la la la la la ...

Et Margot, qu'était simple et très sage,
Présumait qu' c'était pour voir son chat
Qu' tous les gars, qu' tous les gars du
village,
Etaient là, la la la la la la...
Etaient là, la la la la la. ..

L' maître d'école et ses potaches,
Le mair', le bedeau, le bougnat ,
Négligeaient carrément leur tâche
Pour voir ça ...
Le facteur, d'ordinair' si preste,
Pour voir ça, ne distribuait plus
Les lettres que personne, au reste,
N'aurait lues. ...
Pour voir ça (Dieu le leur pardonne !)
Les enfants de chœur, au milieu
Du saint sacrifice, abandonnent
Le saint lieu...
Les gendarmes, mêm' les gendarmes,
Qui sont par natur' si ballots,
Se laissaient toucher par les charmes
Du joli tableau...

(au refrain)

Mais les autr's femm's de la commune,
Privés d' leurs époux, d' leurs galants,
Accumulèrent la rancune,
Patiemment...
Puis un jour, ivres de colère,
Elles s'armèrent de bâtons
Et, farouch's, elles immolèrent
Le chaton...

La bergère, après bien des larmes,
Pour s'consoler prit un mari ,
Et ne dévoila plus ses charmes
Que pour lui...
Le temps passa sur les mémoires,
On oublia l'événement,
Seuls des vieux racontent encore
A leurs p'tits enfants...
(au refrain)



Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020
(Module II: Brassens)

Texte n. 2: **Le nombril des femmes d'agents** (1953)

<https://youtu.be/NFOgl99wAOE>

Un honnête homme sans malice

**Agents de police, Gendarmes,
Inspecteurs, Ministres de la
Justice**

VOIR



La rigolade sur les représentants de la loi: au-delà du lieu commun, c'est la partie libertaire de Brassens qui trouve un écho dans ses chansons. Les gendarmes sont une des cibles du sarcasme de l'auteur, étant liés peut-être, à l'expérience vichyssoise dans l'esprit de Brassens.

« La mort, la mort, la mort le prit / Sur l'abdomen de sa complice »

Marc Wilmet, GB libertaire (disponible dans notre Bibliothèque)



Le nombril des femmes d'agent

Voir le nombril d'la femm' d'un flic
N'est certainement pas un spectacle
Qui, du point d'vu' de l'esthétique,
Puiss' vous élever au pinacle...
Il y eut pourtant, dans l'vieux Paris,
Un honnête homme sans malice
Brûlant d'contempler le nombril
D'la femm' d'un agent de police...

"Je me fais vieux, gémissait-il,
Et, durant le cours de ma vie,
J'ai vu bon nombre de nombrils
De toutes les catégories :
Nombrils d'femm's de croque-morts,
nombrils
D'femm's de bougnats, d' femm's de
jocrisses,
Mais je n'ai jamais vu celui
D'la femm' d'un agent de police...

"Mon père a vu, comm' je vous vois,
Des nombrils de femm's de
gendarmes,
Mon frère a goûté plus d'un' fois
D'ceux des femm's d'inspecteurs, les
charmes...
Mon fils vit le nombril d'la souris
D'un ministre de la justice...
Et moi, j'n'ai même pas vu l' nombril
D' la femm' d'un agent de police... "

Ainsi gémissait en public
Cet honnête homme vénérable,
Quand la légitime d'un flic,
Tendant son nombril secourable,
Lui dit : "Je m'en vais mettre fin
A votre pénible supplice,
Vous fair' voir le nombril enfin
D'la femrn' d'un agent de police... "

"Alléluia !" fit le bon vieux,
De mes tourments voici la trêve !
Grâces soient rendu's au Bon Dieu,
Je vais réaliser mon rêve ! "
Il s'engagea, tout attendri,
Sous les jupons d'sa bienfaitrice,
Braquer ses yeux, sur le nombril
D'la femm' d'un agent de police...

Mais, hélas ! il était rompu
Par les effets de sa hantise,
Et comme il atteignait le but
De cinquante ans de convoitise,
La mort, la mort, la mort le prit
Sur l'abdomen de sa complice
Il n'a jamais vu le nombril
D'la femm' d'un agent de police...



Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020 (Module II: Brassens)

Texte n. 3: **Les funérailles d'antan** (1960)

https://youtu.be/Vv_b8s1PG8E



Le mort

La famille, les héritiers, les professionnels de la mort (fossoyeur, croque-mort, curé etc.)

La rigolade sur la mort: un autre topos de la littérature.
Arrêter, pour un temps, la mort, avec le jeu, le rire, la parole.

Une comparaison entre la société contemporaine et la société du passé – Brassens passéiste.

« Les gens avaient à cœur de mourir plus haut que leur cul » Une affaire sociale



Università degli Studi della Basilicata
Dipartimento di Scienze Umane
Lingua e Letteratura Francese – Dott. Giuseppe MARTOCCIA

Les funérailles d'antan

Jadis, les parents des morts vous mettaient dans le bain,
De bonne grâce ils en f'saient profiter les copains
"Y' a un mort à la maison, si le cœur vous en dit,
Venez l' pleurer avec nous sur le coup de midi ... "
Mais les vivants aujourd'hui n' sont plus si généreux,
Quand ils possèdent un mort ils le gardent pour eux.
C'est la raison pour laquelle, depuis quelques années,
Des tas d'enterrements vous passent sous le nez. (bis)

Refrain

Mais où sont les funéraill's d'antan ?
Les petits corbillards, corbillards, corbillards, corbillards
De nos grands-pères,
Qui suivaient la route en cahotant,
Les petits macchabées, macchabées, macchabées, macchabées
Ronds et prospères...
Quand les héritiers étaient contents,
Au fossoyeur, au croque-mort, au curé, aux chevaux même,
Ils payaient un verre.
Elles sont révolu's,
Elles ont fait leur temps,
Les belles pom, pom, pom, pom, pom, pompes funèbres,
On ne les r'verra plus,
Et c'est bien attristant,
Les belles pompes funèbres de nos vingt ans.

Cours de Langue Française I - A.A. 2019/2020 (Module II: Brassens)

Maintenant, les corbillards à tombeau grand ouvert
Emportent les trépassés jusqu'au diable vauvert,
Les malheureux n'ont mêm' plus le plaisir enfantin
D' voir leurs héritiers marron marcher dans le crottin.
L'autre semain' des salauds, à cent quarante à l'heur',
Vers un cimetièrè minable emportaient un des leurs...
Quand, sur un arbre en bois dur, ils se sont aplatis
On s'aperçut qu' le mort avait fait des petits. (bis)

Plutôt qu' d'avoir des obsèqu's manquant de fioritur's,
J'aim'rais mieux, tout compte fait, m' passer de
sépulture,
J'aim'rais mieux mourir dans l'eau, dans le feu,
n'importe où,
Et même, à la grand' rigueur, ne pas mourir du tout.
O, que renaisse le temps des morts bouffis d'orgueil,
L'époque des m'as-tu-vu-dans-mon-joli-cercueil,
Où, quitte à tout dépenser jusqu'au dernier écu,
Les gens avaient à cœur d' mourir plus haut qu' leur
cul,
Les gens avaient à cœur de mourir plus haut que leur
cul.

Source : LyricFind
Paroliers : Georges Brassens
Paroles de Bancs publics © Warner Chappell Music France

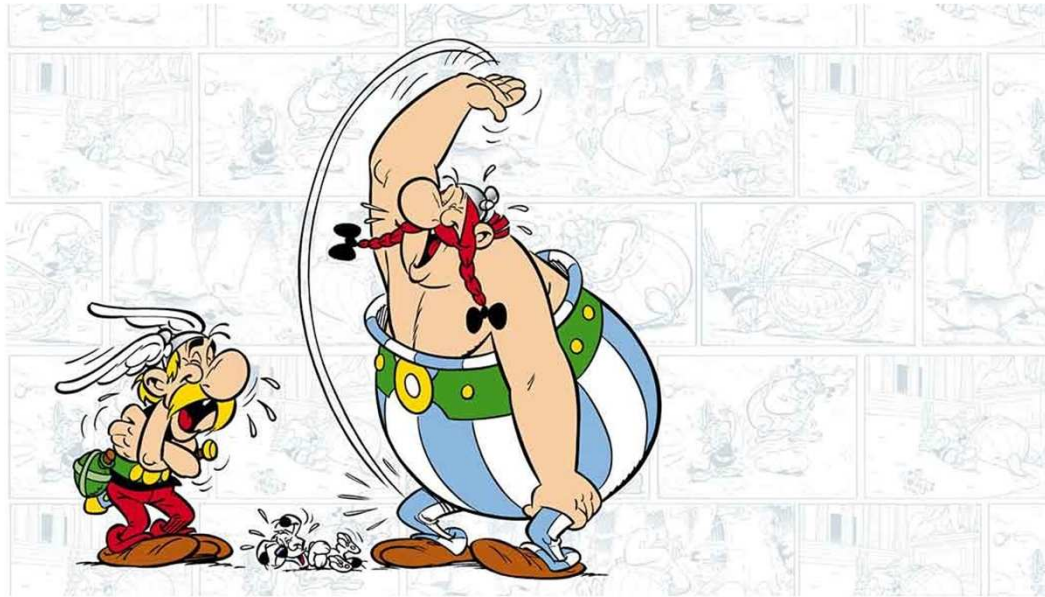


Texte n. 4: **Les copains d'abord** (1964)

<https://youtu.be/CWJmBBxJlig>

L'amitié

**La métaphore du voyage en mer:
le bateau de l'amitié**



**La rigolade est une des
clefs de voute de l'amitié,
c'est-à-dire du sentiment
le plus important de la vie**

**« Au rendez-vous des bons copains / il n'y
avait pas souvent de lapins ».**

**Dans son groupe d'amis,
Brassens était nommé « le
Gros »: il était le personnage
célèbre**



Les copains d'abord

Non ce n'était pas le radeau
De la *Méduse* ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait "Les copains d'abord"
"Les copains d'abord"

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la litteratur',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salards,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh',
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boeti',
Sur le ventre ils se taping fort,
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,
L'Évangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,
Tout's voil's dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confitéor,
Aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'ils bras lançaient des S.O.S.,
On aurait dit les sémaphores,
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait a
bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui'ait tenu le coup,
Qui n'ai jamais viré de bord,
Mais viré de bord,
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.